

Chère Madame Marie, chère Paulette

C'est une grande joie pour nous ce soir, de vous retrouver auprès de Notre Dame de la Délivrande, et de rendre grâce pour le témoignage de votre service fidèle au cœur de la basilique et du pèlerinage.

Vous dites que vous n'avez pas été élevée dans une boîte en coton, à une époque où il manquait du chauffage dans les maisons, où les hommes travaillaient dur, et quand les gens se rencontraient à la messe dans chaque village...

Vous arrivez en 1965 à Douvres avec votre mari et commencez une longue période d'activité chez les particuliers, ici ou à Courseulles.

Une vie très active, au cours de laquelle, vous avouez n'avoir pris qu'une semaine de congés en 2017 à 85 ans!

En 1986, les pères Missionnaires font appel à vous pour le ménage du sanctuaire, en dépannage le samedi, puis pour 3 mois, et de plus en plus régulièrement, en y ajoutant l'accueil des pèlerins avec Sr Boscher, jusqu'en 1998.

Après un arrêt de 4 années pour soigner votre mari, puis l'épreuve de son décès et celui de votre fils, vous proposez votre aide en 2005 au père Mouton, qui démarre l'aventure eudiste sur la paroisse.

Vous dites que ce fut une aide précieuse, pour dépasser le chagrin, la douleur ! pas besoin de médicaments, c'est Notre Dame qui vous a aidée ; l'ordonnance sera renouvelée pendant 15 ans ! Puis en 2020, le covid 19, vous a mis comme tout le monde en retrait...

Mais comment s'y prend Mme Marie ?

Quand certains se noient dans un verre d'eau, votre efficacité est remarquable !

Votre désir est que tout soit beau...que tout le monde se sente bien et c'est l'édifice tout entier qui bénéficie de votre courage.

La nef, les confessionnaux, les bancs à encaustiquer, les cuivres et les chandeliers à gratter, (Certaines personnes ont tendance à confondre cierges et goupillon !) les portes vitrées de l'entrée, l'estrade, la crypte, la sacristie, les fleurs pour N Dame, l'approvisionnement des bougies et l'accueil à la boutique tant de fois pour soulager les unes ou les autres...

Sans oublier votre attention aux petits budgets pour l'achat des souvenirs.

Vous avez été un peu notre chef d'équipe à toutes, et nous gardons en mémoire votre chaleureux « bonjour les petites dames » qui rendaient nos réunions si joyeuses !

Et puis votre phrase fétiche « ah mais c'est pas simple tout ça, vous savez c'est pas facile ! »

Deux précédents recteurs l'ont aussi entendue : ils vous rendent ce témoignage ce soir :

Du Père Hubert Mouton

« Un très très grand merci pour toutes ces années où vous avez su garder la basilique accueillante. Tant de souvenirs à partager »

Et du père Laurent Tournier

Madame Marie,

Pour beaucoup c'est un nom presque commun. Mais quand vous êtes en train de faire une visite de la basilique et que Paulette arrive, vous vous arrêtez dans votre discours, et vous dites « bonjour Madame Marie ». Et là, tout le groupe se retourne prêt à voir une apparition ! Et il découvre juste le grand sourire de Paulette Marie, le feu aux pommettes, qui vient ouvrir l'accueil et accomplir son service.

Justement à propos de ce service, si un membre de l'équipe est malade, si l'une ou l'autre vient à dire : « je vais arrêter », vous aurez toujours une Paulette Marie pour vous dire : « j'habite pas loin, je peux venir un peu plus ! ». Toujours un peu plus de service, sans tapage, avec fidélité.

S'il vous prend de tomber sur un recteur qui met la basilique en chantier pour restaurer l'écrin que mérite la statue de Notre-Dame de la Délivrande, vous aurez toujours une Paulette Marie alerte qui vous dira : « ne vous en faites pas pour la poussière, j'aurai tout enlevé avant dimanche ». Mais qui le saura tant s'est fait dans la discrétion et l'humilité ?

Alors Chère Paulette, c'est le moment de mettre le feu à vos pommettes pour vous dire joie, reconnaissance et remerciements pour votre témoignage d'amour du Seigneur, et votre belle manière de montrer que la Vierge Marie nous apprend à être des servantes de son Fils.

Merci à vous, et que vos éclats de rire continuent tout de même de résonner de temps en temps sous les voutes de la basilique en écho de la joie de Dieu qui accueille les pèlerins.

p. Laurent Tournier, heureux recteur de NDD en son temps

Madame Marie auprès de Marie de la Délivrande, c'est un peu le Magnificat !

Oui votre rire est « jeune » ! votre bonne humeur et votre joie, ont été comme un cadeau pour ceux qui vous ont côtoyée, pèlerins ou gens d'ici.

« Pas de gloire à tout cela » dites-vous.

Merci Paulette, merci Madame Marie